

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection1837-1839 : Vacances gouvernementales](#)[Collection1839 : De la Chambre à l'Ambassade](#)[Collection1839 \(12 octobre - 11 novembre\)](#) Item295. Val-Richer, Mardi 22 octobre 1839, François Guizot à Dorothée de Lieven

295. Val-Richer, Mardi 22 octobre 1839, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[Affaire d'Orient](#), [Diplomatie](#), [Discours du for intérieur](#), [Enfants \(Guizot\)](#), [Pédagogie](#), [Politique \(France\)](#), [Réseau social et politique](#), [Santé \(enfants Guizot\)](#), [Vie domestique \(Dorothée\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Présentation

Date1839-10-22

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

PublicationLettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 1, n°302/302-303

Information générales

LangueFrançais

Cote755, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 3

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

295 Du Val-Richer, mardi 22 octobre 1839

7 heures

Pauline va bien. Je sors de sa chambre. Elle a parfaitement dormi. C'est un enfant prodigieusement nerveux, un petit instrument toujours tendu et qui retentit toujours. L'immobilité et le sommeil sont pour elle de vrais remèdes. Je ne sors jamais sans un serrement de cœur de la Chambre de mes filles. Il n'y a point de sécurité où il n'y a pas une mère. La mienne est excellente pour mes enfants, et de la tendresse la plus dévouée. Mais elle a 75 ans.

Votre appartement doit être en effet très bruyant. Mais vous devez pouvoir vous en défendre à force de sourdines. A côté du bruit, il y a de l'espace pour que le bruit s'y répande et s'y perde. Vous jouirez beaucoup du printemps. La verdure, le soleil et les oiseaux reviendront pour vous aux Tuileries plutôt que pour personne.

A propos de retour, les Granville sont-ils revenus ?

Il faut à présent que quelque incident survienne qui fasse faire à la question d'Orient un nouveau pas. Nous sommes tous en Occident arrivés au point où nous resterons sur cette affaire. Je ne vois pas d'où viendraient la concession et le mouvement. Le statu quo indéfini ne se peut pourtant pas. Je compte sur Méhémet. Avez-vous remarqué, dans le Constitutionnel l'humeur de Thiers sur les faveurs de Madrid pour le Maréchal, la toison la grandesse &.. ? Il va, en fait, de jalousie, sur les brisées de M. Molé. On dit que le Maréchal grogne un peu des 30 000 fr que lui coûte le brevet de la Toison. Voici ce qu'on me dit : " Thiers est ici ricanant. beaucoup, mais sans tapage. Ses amis sont très sombres. Ils sont chargés de faire quelques avances aux centres. Mais le mot d'ordre varie tous les jours. Il n'y a qu'un sentiment qui ne change pas, c'est la fureur contre Dufaure et Passy. " M. Passy a gagné quelque chose auprès du Roi. Le Roi le trouve plus intelligent que les autres sur les Affaires étrangères, et aussi plus large, un peu plus aristocratique en fait de Gouvernement. Il a consenti en effet à demander une dotation pour M. le duc de Nemours. Le Roi traitera toujours bien MM. Passy et Dufaure. Il leur sait un gré infini de ce que Thiers ne leur pardonne pas ! M. Dufaure s'affectionne beaucoup au Ministère.

10 heures

Vous m'arrivez à travers un brouillard effroyable. Vous avez le pouvoir de dissiper tous ceux du dedans. Mais ceux du dehors vous résistent. Je suis charmé que Lady Granville, soit de retour. Je reviendrai aussi. Et plus vous me presserez, plus je serai charmé de revenir. La coquetterie est indestructible. N'est-ce pas ? Adieu. Adieu. Ne vous tracassez pas. Adieu.

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Mardi 22 octobre 1839

Destinataire Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)

Lieu de destination Paris

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Val-Richer (France)

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 295. Val-Richer, Mardi 22 octobre 1839, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1839-10-22.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 27/01/2023 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1903>

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 27/03/2020 Dernière modification le 29/11/2022

MS

GA

POSTA
29
OCT
18

Madame la Princesse de Lieven
rue de Valenciennes 2
Paris

Paris le 29
Ma chère, Elle a parfaitement
eu raison par rapport à ce que
j'aimerais bien te donner et que
je ne puis donner.

Il me sera j'aimerais bien en
de te donner les petites. Il ne
s'en agit pas et si j'y a pour une m^od^e
en attendant pour me refaire, si
la plus délicate. Am. Mlle. 29

Mais apparemment tout est
trouvé. Ceci sera donc pour
celle-ci à faire de tendre, et
bruit, et ça de l'opéra pour q
répondre et dé parler. Mais j'aim
brûlante à la vérité, le dit et
occasions pour venir, sans dit
pour parer.

Il faut à présent que j'aille
qui s'en fait à la question. M

295

R. Nat. Riches - March 22 October 1857, 755

J Lewis

Pauline va bien. De son côté
la chambre. Elle a parfaitement dormi. C'est
un enfant prodigieusement nerveux, un petit
instinctivement toujours tendu et qui retentit toujours
à l'immobilité les le donnait tout pour elle etc.
trouvé remède.

Je ne suis jamais dans un appartement de cause
de la chambre les ma ~~filles~~. Il n'y a point de
sévérité ni il n'y a pas une mère. La mère
est estellente pour mes enfans, et de la tendresse
la plus dévouée. Mais elle a 75 ans.

Votre appartement doit être en effet très
bruyant. Mais vous devez pouvoir vous en
dépendre à force de serriedines. À côté de
bruit, il y a de l'espace pour que le bruit s'y
répande et s'y perde. Mais j'aimerais beaucoup le
prudent. La verdure, le soleil et les oiseaux
serviraient pour vous aux Suédois plutôt que
pour personne.

À propos de retour, les Beauville sont-ils
revenus ?

Il faut à présent que quelques individus lucifères
qui font faire à la question d'Oréon en novembre

6

8

par. Nous sommes tous, en Occident, arrivés au point où nous restons sur cette affaire. Je ne vois pas d'où viendrait la contestation et le mouvement de chaos que indéfini on le peut pourtant par. Je compte sur Méhemet.

Avez-vous remarqué, dans le Constitutionnel, l'humour de Thiers sur les fautes de Metternich pour le Maréchal, la loi, la franchise etc.? Il va, en fait de jalousie, sur les bridiés de M. Mett.

On dit que le Maréchal gagne un peu de 30,000 fr. que lui coûte le Duce de la Toléon.

Voici ce qu'on me dit: «Thiers est ici, tirant beaucoup, mais dans le pays. Ses amis sont très sombres. Ils sont chargés de faire quelques avances aux autres. Mais le mot d'ordre varie tous les jours. Il n'y a qu'un sentiment qui ne change pas, c'est la fureur contre Dufaure et Passy.»

M. Passy a gagné quelque chose auprès du Roi. Le Roi le trouve plus intelligent que le duc de la affaire étrangère, et aussi plus large, un peu plus aristocratique en fait de gouvernement. Il a consenti en effet à demander une démission pour M. le duc de Nemours. Le Roi traite toujours bien M. Passy et Dufaure.

Il leur fait pardonner par le Ministère

Il leur fait pardonner par le Ministère
Il leur fait pardonner par le Ministère
Il leur fait pardonner par le Ministère
Il leur fait pardonner par le Ministère
Il leur fait pardonner par le Ministère
Il leur fait pardonner par le Ministère
Il leur fait pardonner par le Ministère
Il leur fait pardonner par le Ministère
Il leur fait pardonner par le Ministère
Il leur fait pardonner par le Ministère

... à point. Et leur fait un gré infini de ce que Skiss ne leur
de ne voir parvenue par le Dufour l'affection beaucoup
et le mouvement à minillère.
neustant par.

le honneur.

Le Constitutionnel
de Madrid
ambassade de
britannique de
me un peu
et de la

Vous m'avez à travers un brouillard effrayant.
Pour voir le chemin de dissipés tous ces
dehors. Mais trop de dehors vous adissent.

Je suis charmé que Lady Granville soit de
retour. Je serai charmé aussi. Et plus vous en
protestez, plus je dois être charmé de revenir. La
logistique est indestructible. N'est ce pas?

Adieu. Adieu. Ne vous tenez par. Adieu.

est ici, situant
qui sont très
quelques
ordre vraie
qui ne
Dufour et

me auprès du
vous que les
aussi plus
en fait de
à demander
Remonnet, de
et Dufour.

9

8